

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediathèque-rueilmalmaison.fr/Les-primitifs-flamands-Robert>

Les primitifs flamands : Robert Campin et Rogier van der Weyden

- Les collections - Bibliographies - Musique, Cinéma, Arts & Loisirs - Arts - Dossiers de l'art -

Publication date: jeudi 5 février 2015

Description:

L'art des primitifs flamands correspond à la fois à l'aboutissement de l'héritage artistique médiéval du nord de l'Europe et à une évolution vers une acceptation de l'idéal développé à la Renaissance. Le cycle vous propose de partir à la découverte de six peintres qui marquèrent cette époque.

Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés

Cycle de conférences "D'autres Europes, Mitteleuropa & Russie"

Au début du XVe siècle, une forme artistique nouvelle voit le jour dans les Flandres. Ces territoires correspondent géographiquement à la Belgique et à la Hollande d'aujourd'hui réunis. Ils appartenaient alors à une entité territoriale plus vaste encore, puisqu'il s'agissait du Grand duché de Bourgogne qui rivalisait à l'époque avec le Royaume de France et le Saint Empire Romain Germanique. Cet état se trouvait être le plus prospère d'Europe et les ducs de Bourgogne y pratiquaient un large mécénat culturel et artistique.

Cette période correspond à celle de la Renaissance italienne, mais elle est vue comme une culture artistique indépendante de l'humanisme qui caractérise les développements dans le centre de l'Italie. L'art des primitifs flamands correspond à la fois à l'aboutissement de l'héritage artistique médiéval du nord de l'Europe et à une évolution vers une acceptation de l'idéal développé à la Renaissance. Le cycle vous propose de partir à la découverte de six peintres qui marquèrent cette époque.

- ▶ **Hubert et Jan Van Eyck**
samedi 22 novembre 2014 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque

- ▶ **Robert Campin, dit le Maître de Flémalle et Rogier van der Weyden**
samedi 7 février 2015 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque

- ▶ **Hugo van der Goes et Hans Memling**
samedi 11 avril 2015 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque

Robert Campin : repères biographiques

Robert Campin est né à Valenciennes vers 1378. On ignore quelle fut sa formation. Les spécialistes pensent qu'il est passé par Dijon où il aurait vu les statues de Claus Sluter qui auront une influence importante sur son orientation vers le "réalisme pictural" dont il est, à côté des frères van Eyck, le principal pionnier. Entre 1418 et 1432, il devient chef d'atelier à Tournai et a comme élève Rogier de Le Pasture (plus connu sous le nom de Rogier van der Weyden) et Jacques Daret. Il rencontre probablement Jan van Eyck, qui réside alors à Lille, durant ses visites à Tournai. Il va par la suite s'engager intellectuellement du côté des Français contre les pro-Bourguignons, ce qui lui occasionne plusieurs condamnations en justice.



En 1423 il est l'un des meneurs d'une révolte des artisans de Tournai contre le pouvoir aristocratique. Il joue un rôle important dans le nouveau gouvernement et exerce diverses fonctions publiques : au sein de la magistrature, comme doyen de la Guilde de Saint-Luc des orfèvres et des peintres, et à partir de 1428 comme marguillier de l'église Saint-Pierre. Mais l'année suivante, il est condamné pour sa participation au soulèvement et doit payer une amende et accomplir un pèlerinage à Saint-Gilles en Provence. Il lui est également interdit d'exercer toute fonction publique.

En 1432 il se retrouve à nouveau accusé, mais cette fois pour sa liaison extra conjugale. Il est banni de Tournai pendant un an, mais grâce à l'intervention de Marguerite de Hainaut la sanction est commuée en amende.

Robert Campin meurt à Tournai en 1444.



Rogier van der Weyden : repères biographiques

Rogier de Le Pasture est né à Tournai vers 1440. Fils de coutelier, on ne sait trop comment il s'orienta vers la peinture. On suppose qu'il est entré assez jeune dans l'atelier de Robert Campin. En 1426, Rogier de Le Pasture est apprenti dans l'atelier de Robert Campin, en même temps que Jacques Daret. Selon Albert Châtelet, il était au préalable parti compléter sa formation lors de plusieurs voyages. Certains auteurs avancent même l'idée d'une collaboration avec Hubert van Eyck. Très engagé dans la vie politique de la ville, Robert Campin se repose sur cet apprenti déjà expérimenté pour faire fonctionner son atelier. Pour autant, aucune oeuvre ne peut être attribuée à Rogier de Le Pasture avant 1426. Il est toujours signalé comme apprenti dans cet atelier de 1427 à 1432. Il obtient la même année le titre de maître dans la Guilde de Tournai. De cette époque date la Descente de Croix du musée du Prado, destinée à la chapelle de la confrérie des arbalétriers de Louvain.



Dans le courant de l'année 1435, Rogier de Le Pasture part s'installer à Bruxelles, dans le Brabant, où son nom sera désormais "flamandisé" en Rogier van der Weyden. Dès son arrivée, il est nommé peintre officiel de la ville. En avril 1434, la visite officielle du bourgmestre de Bruxelles aurait été l'occasion de débaucher le peintre tournaisien. Cette fonction demeure honorifique : il ne perçoit officiellement, chaque année, qu'une pièce de drap pour tout salaire, sans aucun revenu régulier. Il obtient tout de même le titre de bourgeois de la ville, et surtout il se retrouve à proximité de la cour du duc Philippe III le Bon qui, une fois Jan van Eyck décédé, n'hésite pas à faire appel à lui. Avant cela il peint pour l'entourage ducal comme en témoignent ses commandes les plus importantes : Le Jugement dernier (vers 1445-1449), pour le chancelier Nicolas Rolin aux Hospices de la ville de Beaune, ou encore Le Retable des sept sacrements pour Jean Chevrot, évêque de Tournai et chef du conseil du duc.



Vers 1450, à l'occasion du Jubilé, van der Weyden part en Italie, très vraisemblablement à Rome et à Florence. Ce voyage est connu grâce au témoignage du napolitain Bartholomeus Facius, dans son *De Viris Illustribus* de 1456. À cette époque, van der Weyden a déjà eu l'occasion de travailler pour des commanditaires italiens tel Lionello d'Este, mais uniquement par des intermédiaires installés à Bruges. Rien n'est connu des conditions de son voyage. En décembre 1460, le peintre Zanetto Bugatto, portraitiste officiel de la cour des Sforza, est envoyé à Bruxelles. Le duc de Milan le recommande au duc de Bourgogne pour qu'il se perfectionne auprès de Rogier van der Weyden. Il y demeure jusqu'en mai 1463. Il semble que de nombreux peintres italiens soient venus se former à la peinture à l'huile chez Maître Rogier. Les années qui vont suivre jusqu'à sa mort vont voir grandir la renommée du peintre et de son atelier. Lui aussi, comme Robert Campin, saura choisir ses assistants, à commencer par son propre fils Pierre, pour finir par un dénommé Hans Memling venu d'Allemagne et formé à la peinture de haut niveau par un maître allemand Stefan Lochner.

Bibliographie

Rogier Van Der Weyden
Albert Châtelet
Gallimard, 1999 (Les maîtres de l'art)
ART 759.03 WEY

Peinture flamande de Van Eyck à Rubens

Till-Holger Borchert

Citadelles & Mazenod, 2014

ART 759.03 BOR

Les primitifs flamands

Erwin Panofsky

Hazan, 2003 (35-37)

ART 759.03 PAN

Primitifs flamands

Jean-Claude Frère

Terrail, 2007 (Sm'art)

ART 759.03 FRE

Les primitifs flamands et leur temps

Renaissance du livre, 2007

ART 759.03 PRI

Le livre de peinture : vies des peintres flamands

Karel Van Mander

Hermann, 2009 (Savoir)

ART 759.03 VAN

- A consulter également :

Découvrez le Jugement Dernier de l'Hôtel-Dieu de Beaune en version interactive.

Ce travail a été réalisé par UCPL.fr (attention cette technologie n'est pas accessible sur les anciens navigateurs, seulement à partir de Internet Explorer 9 ou Google chrome)